

Message à la nation à l'occasion de la célébration du 43e anniversaire de l'Indépendance

3 avril 2003.

Mes chers compatriotes,

Demain quatre avril, nous célébrons à l'unisson le 43e Anniversaire de notre indépendance.

Nous voilà donc ce soir à la veille d'un de ces rendez-vous de la Nation avec elle-même ; rendez-vous marqué du sceau des valeurs républicaines de liberté, d'égalité, de paix et de solidarité.

Ces valeurs forgent notre identité et forment le corpus des normes de référence du peuple sénégalais.

Elles sont en même temps à la base de l'unité et de la cohésion nationales, chaque sénégalais se sentant soudé à l'autre comme on peut l'être dans une véritable nation.

Chers compatriotes,

Cette année, la fête est placée sous le signe de la paix, de la fraternité, de l'amitié et de l'engagement dans la construction de l'Afrique.

J'ai plaisir à vous annoncer que notre invité d'honneur est le Premier Ministre de l'Ile Maurice, cette Ile merveilleuse, bijou des temps modernes, foyer exceptionnel de développement, par l'œuvre des hommes et des femmes de ce pays frère, situé comme par hasard à l'extrême Est de notre continent pour faire pendant au Sénégal, qui se trouve à l'extrême Ouest.

Nous avons invité des pays frères qui nous ont fait l'honneur de participer à notre fête nationale par la présence de leurs troupes que vous verrez défiler à côté des nôtres, le Cap Vert, le Bénin, la Gambie, le Ghana, la Guinée Bissau, la Guinée Conakry, la Mauritanie, le Niger. Cette image de frères d'armes marchant côte à côte est une image proprement africaine qui exprime notre sentiment profond de constituer un seul peuple, orienté résolument vers un destin commun, celui que nous forgeons tous les jours dans le cadre des institutions de l'Union Africaine.

Une lecture lucide de l'histoire contemporaine nous conforte pleinement dans la justesse de notre choix ; celui de la tolérance, du respect de l'autre, de l'amour du prochain et de l'harmonie sociale, quelles que soient par ailleurs nos convictions individuelles.

Voilà l'esprit dans lequel la Nation sénégalaise, unie dans sa diversité, se retrouvera encore demain pour poser un jalon de plus dans cette remarquable trajectoire consensuelle que nous suivons depuis quarante trois ans.

J'adresse, en cette heureuse occasion, à chaque sénégalaise et à chaque sénégalais, mes félicitations pour sa contribution à l'œuvre d'édification de notre Nation.

Peut-être avez-vous remarqué comme moi que ce qui caractérise le sénégalais du 21-ème siècle c'est que, quel que soit son âge, il est debout, prêt à faire et à mieux faire. C'est là le signe d'un peuple voué à un grand destin.

Je redis à toutes et à tous ma fierté et ma ferme détermination à toujours travailler à la consolidation des précieux legs que nous ont laissés les générations passées et sur lesquels il nous revient de constituer l'héritage que nous devons aux générations futures.

La cause nationale est notre dénominateur commun. C'est pourquoi je reste ouvert au débat républicain, en particulier au dialogue avec l'opposition qui constitue d'ailleurs l'identité remarquable des démocraties majeures.

Je saisis l'occasion pour lancer un appel à tous, pour venir autour du Chef de l'Etat et, par delà les différences idéologiques, participer à l'élaboration de cette majorité d'idée, expression d'un consensus national, que j'appelle de tous mes vœux. Ce socle constitué librement à partir de valeurs qui nous sont propres est le meilleur garant de la liberté. La majorité d'idées n'est pas statique. Elle s'enrichit de l'apport de chacun et de l'expérience qui jaillit de la praxis qui consolide notre entreprise de construction nationale.

Non point que nous doutions de notre capacité, par les réformes et les projets, à édifier chaque jour un Sénégal en progrès. Mais en raison de la grande ambition que je nourris pour notre pays et pour l'Afrique, je pense que tout nouvel apport sera au bénéfice du Sénégal et de notre Continent. Quel que soit le mérite des forces de l'alternance d'avoir, en trois ans, fait du Sénégal un pays démocratique de paix, de progrès économique et social, un pays dont le territoire est devenu un véritable chantier avec des projets partout en cours de réalisation, il ne serait pas raisonnable de penser qu'ensemble nous ne pourrions pas faire mieux et plus vite.

Je suis prêt, des maintenant, à traduire cette volonté en actes, en m'entretenant d'abord avec tous les leaders politiques qui acceptent le dialogue national.

S'installer aujourd'hui pendant quatre ans encore dans la guérilla politique qui tire, sur tout ce qui bouge, n'est ni raisonnable ni utile. Le Sénégal mérite que tous ses enfants travaillent ensemble quand il n'y a pas d'enjeux politiques en vue, chacun restant libre, à la veille d'élection de se séparer momentanément pour briguer les suffrages des électeurs, conformément à la vocation démocratique et républicaine de notre pays. Garant de l'unité nationale, sans optimisme exagéré, je peux vous dire que nous avons dans le silence et la discrétion fait de grands progrès vers la paix définitive en Casamance. J'ai envoyé un message vidéo aux maquisards qui l'ont visionné pour qu'il n'y ait aucun doute sur ma volonté de paix. J'avais promis que les blessés pourraient venir librement se faire soigner et repartir. Cela a été fait, et tous les autres blessés peuvent venir à Dakar et bénéficier de traitements adéquats. Je réaffirme qu'ils repartiront librement comme ceux qui étaient venus. Je fais cela parce que, malgré tout, je les considère comme mes enfants et plus simplement des sénégalais qui ont droit aux prestations que l'Etat a le devoir de fournir à toutes les sénégalaises et à tous les sénégalais sans discrimination.

La justice sénégalaise a mis en liberté provisoire tous ceux qui n'étaient pas poursuivis pour des crimes de sang, ce qui permettra l'élargissement du dialogue à tous les intéressés.

Les populations déplacées dans les pays voisins, appréciant avec optimisme les discussions en cours, m'ont exprimé leur volonté de rentrer dans leur village.

Prenant en compte cette demande, j'ai prescrit au Gouvernement de mettre immédiatement en place les moyens de rapatriement et d'aider à la reconstruction des villages et des maisons détruites.

Comme convenu, cette reconstruction se fera avec leur participation, celles des anciens maquisards et même de l'armée. Je demande aux organisations de jeunes d'inviter leurs membres à se porter volontaires pour aller participer à l'œuvre de reconstruction des villages.

Le Gouvernement a reçu mission de dégager les moyens de cette action et de réunir nos partenaires pour des ressources complémentaires. Je tiens à ce que toutes les interventions se fassent dans l'ordre. En effet, des actions in coordonnées risquent d'engager des lacunes ou des duplications.

J'en appelle à tous, aux structures nationales, aux ONG et autres organisations pour qu'il y ait concertation et cohésion dans cette entreprise de reconstruction de la Casamance.

Je demande donc à tous les Casamançais qui s'étaient réfugiés à l'étranger, dans les pays voisins, de recevoir la mission d'identification que j'ai déjà constituée et qui va leur rendre visite pour fournir des renseignements sur leur village d'origine, les habitations qu'ils ont abandonnées et la composition de leur famille. Du reste, la Gendarmerie est en train de procéder au recensement des villages affectés par les événements.

Mes chers compatriotes,

Depuis le 4 avril dernier, nous avons vécu, dans la marche de notre Nation, des moments de joie et de peine qui nous ont renvoyé à la fois les images de nos forces mais aussi celles de nos faiblesses et des défis qu'il nous faut ensemble relever dans la quête d'un meilleur.

Je voudrais exprimer à toutes les familles touchées par les épreuves de la vie mes sentiments de profonde compassion, en soulignant au passage qu'en ce qui concerne le Joola, tout dossier complet fera l'objet d'un paiement immédiat des indemnités y afférentes.

Dans le souci de renforcer la sécurité, le Gouvernement va, en rapport avec le BIT et les bailleurs de fonds, identifier l'ensemble des sites potentiellement dangereux pour y apporter les corrections qu'il faut. Les experts sont déjà en route et cette opération devrait être terminée au maximum dans les trois mois.

Mes pensées affectueuses vont aussi à nos malades dot nous partageons la souffrance dans le silence des hôpitaux et l'intimité des foyers.

Vous le savez, mes chers compatriotes, mon ambition est de construire avec vous un Sénégal émergent grâce à un ancrage définitif aux vertus cardinales qui ouvrent les portes du succès : la mystique du travail, le culte de l'excellence, la confiance en soi, l'esprit d'initiative et un sens élevé du civisme et de la discipline.

Il y a des symboles forts que nous nous devons sans cesse de valoriser parce qu'ils incarnent l'essence même de notre identité. C'est le cas du drapeau national dont nous sommes tous devenus amoureux et celui de l'hymne national. Le patriotisme et le civisme se confondent avec le respect que nous devons à ces deux symboles de la Nation.

Le Sénégal jouit aujourd'hui d'un solide capital de crédibilité et de confiance auprès de ses partenaires.

J'en veux pour seul exemple le lancement, le 4 mars dernier à Washington, par la Maison Blanche, de l'initiative de liberté numérique (Digital Freedom Initiative), en faveur des pays du Sud. A ce sujet, notre

pays ayant été choisi pour être le premier bénéficiaire de cette initiative, recevra un programme de 6,5 millions de dollars.

En prenant appui sur les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication, cette initiative est destinée à favoriser les bases d'une économie dynamique, en particulier dans le secteur des PME, et bénéficiera à plus de cinq cent mille sénégalais.

Invité à Genève, en ma qualité de coordonnateur du Volet des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication du NEPAD, j'avais fait la proposition d'un nouveau concept, la solidarité numérique.

Accueilli favorablement par les 3000 délégués de tous les pays du monde, la Solidarité Numérique est en train d'être concrétisée par la mise en place d'une Commission Mondiale de parrainage formé d'un délégué par continent ou sous-continent :

- Afrique : Sénégal
- Asie : Inde
- Europe : Russie et France
- Amérique du Nord : Canada et Etats-Unis d'Amérique
- Amérique du Sud : Brésil

Les promoteurs s'activent pour mettre en place une fondation de la solidarité numérique qui va créer un fonds de solidarité numérique domicilié à Genève. Les techniciens estiment que les contributions volontaires que j'ai proposées, un cent par appel téléphonique, dix dollars par achat d'ordinateurs ou de création d'un site web, vont permettre de réunir quelques milliards de dollars qui serviront à l'achat d'équipements pour le Sud.

Point n'est besoin de reprendre ici les importantes réalisations du Gouvernement de l'alternance depuis le Premier ministre Mame Madior BOYE. Le Premier ministre Idrissa Seck a abordé cette question dans sa Déclaration de politique générale en esquissant également les perspectives qui s'ouvrent à l'action gouvernementale.

Le livre blanc que le Gouvernement publiera à cet égard donnera une vision encore plus complète du travail accompli.

Ce soir, mes chers compatriotes, je voudrais simplement vous dire que malgré les contraintes liées à un environnement international difficile et aux conditions climatiques défavorables, nos performances économiques restent bonnes, grâce à l'amélioration de la gestion économique orientée vers une politique de croissance. La notation positive du Cabinet londonien Standard and Poor's en date du 18 mars 2003 confirme d'ailleurs ces appréciations sur notre économie.

Nos avoirs extérieurs nets se sont améliorés de 65 milliards de francs CFA en 2002. Les résultats seraient autrement plus importants si nous n'avions chaque année à importer 600 000 tonnes de riz que nous payons en devises fortes. Produire pour manger, le Sénégal ne saurait rester enfermé dans ce cercle

vieux qui ne laisse aucune place à l'épargne nationale. Il nous faut importer moins de riz chaque année selon une planification soigneusement établie, ce qui nous permettra d'utiliser les milliards du riz à la satisfaction des besoins des Sénégalais. L'importation du riz est un handicap historique et nous devons l'aborder avec courage et lui trouver une solution. Le Sénégal est seul pays du monde qui se trouve dans cette situation.

Les considérations d'électoratisme ne doivent pas nous empêcher de poser des problèmes dont la solution implique des sacrifices à tous les niveaux.

Je compte sur les acteurs de la filière pour produire au Sénégal même le riz que nous devons consommer. Il y a déjà des avancées dans ce domaine, grâce à la coopération avec la République de Chine (Taiwan), le Vietnam et de la FAO, mais il nous faut poursuivre nos efforts. Je compte particulièrement sur les femmes pour l'adoption de nouvelles habitudes alimentaires qui nous délivrent d'une dépendance intolérable. En effet, ces habitudes se traduisent par une dépense de 90 milliards de FCFA que nous transférons à l'extérieur, uniquement pour manger, alors que cette somme aurait pu servir à résoudre de nombreux problèmes sociaux, qu'il s'agisse de l'éducation des jeunes, de l'assistance aux femmes, de l'amélioration de la condition des travailleurs, de la transformation du monde rural.

Je lance un appel à toutes les Sénégalaises et tous les Sénégalais pour engager un débat national sur cette question, sans préoccupation électoratiste, s'agissant d'un enjeu national dont l'objet est de délivrer notre pays emprisonné dans un processus historique intenable et économiquement déraisonnable.

Une commission nationale va être créée sous la direction du Ministre de la Famille et de la Solidarité nationale pour recueillir toutes les suggestions et définir les mesures appropriées en vue de l'autosuffisance alimentaire.

Mes Chers compatriotes,

Fort de ce constat, le monde rural et le secteur agricole restant en permanence au cœur de mes préoccupations, j'ai décidé de soumettre au Parlement le vote d'une nouvelle Loi d'Orientation Agricole. Il s'agira pour nous de réaliser l'autosuffisance alimentaire par la diversification des cultures et la mise en place d'un système qui rendra notre agriculture moins vulnérable aux aléas climatiques.

C'est l'esprit même du projet de pluies artificielles dont l'équipement sera en place au plus tard fin juin 2003. cela nous permettra de passer cet hivernage à la phase expérimentale. Prions DIEU le TOUT PUISSANT pour qu'il nous apporte les nuages porteurs de pluies.

Les bassins de rétention sont destinés à recueillir non seulement l'eau des pluies naturelles mais aussi celle des pluies provoquées. C'est pourquoi les deux programmes vont ensemble. Aujourd'hui, nous avons construit vingt huit bassins de rétention selon le modèle marocain et deux autres sont en voie de réalisation. De sorte qu'au prochain hivernage, nous pourrions compter sur environ une trentaine de bassins de rétention.

L'expérience de construction est donc au point et le programme de l'année prochaine pourra être accélérée.

Je précise que les Sénégalais qui disposent de matériels et veulent confectionner des bassins de rétention, pourront participer au programme qui va faire l'objet d'un appel d'offres par région. Aux agriculteurs, mes premiers soldats du développement, j'ai demandé cette année, un effort exceptionnel de production d'un million de tonnes de maïs et autant de céréales.

Tous les intervenants, réunis en conseil présidentiel, m'ont assuré que ces objectifs étaient parfaitement réalisables. Au-delà des professionnels, je demande à chaque sénégalais et à chaque sénégalaise de cultiver le maïs dans le plus petit espace possible. Au dix neuvième siècle, les Etats-Unis d'Amérique avaient réalisé le CORN BELT, ceinture de maïs, et les Russes, estimant que c'est le seul domaine où les Américains les avaient dominés, avaient promis de dépasser cette production dans le Nord froid et ils l'ont réalisée. Les terres africaines, particulièrement les terres sénégalaises, sont aptes à la culture du maïs qui se prête à la transformation industrielle pour produire des farines homogènes ou composites et une soixantaine d'autres sous produits.

La tournée récente que j'ai effectuée dans la vallée du fleuve me conforte dans la conviction que nous avons le potentiel nécessaire pour réaliser nos ambitions dans ce domaine.

Il va sans dire que notre effort d'indépendance alimentaire et d'exportations vers l'étranger, doit aller vers les pêcheurs, le secteur de la pêche constituant un des moteurs de notre développement.

Une bonne politique de l'artisanat doit nous conduire rapidement à intensifier la production d'exportation dans ce secteur et la création de milliers d'emplois comme cela a été fait dans certains asiatiques et africains.

Une telle politique implique la mobilisation de toutes les forces productives sans oublier les handicapés qui doivent être insérés dans le processus de production, comme n'importe quel autre citoyen. Le seul problème est de leur trouver des activités en harmonie avec leur condition physique.

A ce propos, le Gouvernement vient d'approuver trois projets du Ministère de la Famille et de la Solidarité nationale :

- un centre de malades mentaux à Kaolack,
- un centre réinsertion de jeunes en péril par délinquance ou usage de la drogue qui sera installé dans le périmètre de Darou Mousty,
- un centre de rééducation et de placement des personnes pour handicapés qui pourront non seulement y trouver les soins et s'y adonner à des travaux adaptés à leurs conditions.

Le financement de ces projets est déjà disponible.

Dans la période 2003-2005, le Sénégal bénéficiera d'une mobilisation importante de ressources au titre des prêts -projets. Au même moment, les investissements privés directs ne cessent croître d'année en année. A l'évidence beaucoup reste encore à faire. C'est pourquoi le cap sera maintenu et renforcé. Je suis déterminé avec vigueur tous les actes et pratiques à une gestion saine et transparente des affaires publiques. L'institution d'un Conseil de surveillance de la bonne gouvernance et de lutte contre la corruption répond ainsi à ma volonté d'insérer la marche de l'administration dans cette logique.

Le texte relatif à la création du Conseil sera adopté dans un bref délai. L'esprit d'ouverture et de transparence à la base de sa création m'a conduit à soumettre le projet à l'appréciation de la société civile, des partis politiques et des professionnels du droit.

Placé sous mon autorité directe, ce Conseil sera composé de représentants de l'Administration, de la société civile et des opérateurs économiques.

Le Conseil de la République pour les Affaires économiques et sociales s'inscrit quant à lui dans l'esprit des innovations institutionnelle ayant pour objectif la consolidation et l'élargissement de la démocratie participative.

Le Conseil de la République sera un creuset d'idées, de réflexions et de conseils dans la conduite des affaires de la nation.

De par sa composition et son positionnement dans le dispositif institutionnel, il sera d'un apport utile dans son orle de conseiller des pouvoirs publics sur la situation réelle du pays et les réformes à conduire.

Je voudrais également dire combien j'apprécie la contribution immense que les femmes sénégalaises apportent à l'œuvre de développement national. Je me réjouis de leur présence de plus en plus massive dans l'économie, par le commerce et la production.

Je voudrais les assurer de mon soutien personnel et du soutien du gouvernement.

Dans ce sens, j'ai créé une structure dévolue aux progrès des PME en général mais aussi un Ministère de la micro-finance.

Les femmes forment la soupape de sûreté de notre société : elles élèvent nos enfants et les préparent à la vie future ; elles assurent le bien-être familial et partagent avec les hommes les tâches de production.

Aux anciens, gardiens de nos traditions et mémoire vivante de notre passé, je voudrais dire que je reste attentif à leurs problèmes. Ceux d'entre les retraités qui sont encore aptes à produire, doivent être insérés dans le processus de production. Quant aux autres, le Gouvernement, qui a déjà relevé l'âge de la retraite, poursuivra avec eux les concertations pour leur assurer un repos bien mérité éloigné des soucis quotidiens.

J'aimerais à présent m'adresser à vous jeunes du Sénégal.

La fête de demain est également la votre parce que vous êtes le trait d'union entre le présent et le futur de notre Nation.

Je ne me lasse jamais de répéter que votre disponibilité a pour moi plus de valeur que les milliards de l'étranger. L'Etat et ses démembrements restent donc aujourd'hui plus que jamais à votre écoute et à vos côtés. Voilà pourquoi l'inscription budgétaire annuelle pour le Fonds National de Promotion des Jeunes est passée de dix millions avant l'alternance à deux milliards aujourd'hui. Ce Fonds et l'Agence Nationale pour l'Emploi ont permis le financement de 807 projets pour 3 983 emplois créés ou consolidés.

Ces efforts seront poursuivis sur l'ensemble du territoire national, par la promotion d'activités génératrices d'emplois à l'instar du Service Civique national et des chantiers hydro-agricoles dans le

cadre des vacances citoyennes, en même temps que sera entamée la phase test des Cyber-Centres d'affaires.

Mes Chers compatriotes,

La célébration de la date anniversaire de notre indépendance est aussi et surtout la fête de nos Forces Armées dont la fidélité aux valeurs républicaines et à nos valeurs ancestrales de " Jom " et de " Fit " font l'admiration et la fierté de la Nation.

L'engagement de nos Forces Armées au service du règlement pacifique des différends dans un monde fortement marqué par la violence et les turbulences qui l'accompagnent témoigner de notre attachement aux idéaux de paix, de liberté et de justice comme fondements des relations entre Etats.

Je sais combien peuvent être difficiles et périlleuses les conditions dans lesquelles nos hommes se déploient pour sauver des vies humaines et assurer la sécurité des biens. Je voudrais à nouveau féliciter nos Forces Armées et leur rendre un hommage appuyé au nom de la Nation.

Les idéaux de paix et de développement demeurent également les sources permanentes d'inspiration de notre diplomatie à l'échelle africaine et dans le reste du monde.

Qu'il s'agisse de la conception et de la mise en œuvre du Nepad, du lancement de l'Union Africaine en juillet dernier, de mes mandats à la tête de la Cedeao et de l'Umoa, notre action s'inscrit toujours dans une même finalité : contribuer de manière significative à l'émergence d'une Afrique nouvelle, digne, unie et affranchie des effets paralysants de la dépendance.

Parler de l'Armée c'est aussi parler de nos anciens combattants qui ont payé leur tribut sur les champs de bataille pour la défense de la liberté. Je leur rend hommage au nom de la Nation en leur confirmant le souci permanent du Chef de l'Etat de leur assurer des conditions décentes à la hauteur de leur sacrifice.

Dans le concert des nations, le Sénégal d'aujourd'hui est consulté sur bien des questions d'importance majeure, sa voix est écoutée et ses positions respectées. Il nous faut consolider ces acquis et élargir le cercle de nos amitiés à travers le monde.

Bon voisinage, unité africaine, relations internationales apaisées, promotion et protection des intérêts de nos compatriotes vivant à l'étranger, voilà en somme les principes directeurs qui déterminent et orientent la conduite de notre diplomatie.

S'agissant en particulier de nos braves concitoyens de l'extérieur dont je salue la contribution à l'effort de développement national, les nouvelles créations de postes diplomatiques et consulaires et la réouverture de certaines missions restées jusque là fermées répondent ainsi à mon souci permanent de leur garantir une gestion de proximité à la fois affective et efficace.

Mes chers compatriotes,

Au-delà des festivités qui la marqueront, la fête de notre indépendance devra aussi être un moment solennel d'introspection sur le chemin parcouru et les défis qui restent à relever.

De même que la liberté exige un effort permanent sur soi, le destin d'un peuple est à la mesure des sacrifices qu'il consent au service de ses ambitions.

Ces exigences nous engagent individuellement et collectivement à donner le meilleur de nous-mêmes pour que la flamme de la liberté continue toujours d'éclairer notre marche vers le progrès.

C'est sur ces mots d'espoir que je vous souhaite à toutes et à tous une bonne fête de l'indépendance.